

VALEUR DE LA PROGRESSION THEMATIQUE DANS LE ROMAN DEVOIR DE CUISSAGE D'HADIZA SANOUSI

Datoussinmaneba Xavier BELEMTUGRI

Enseignant-chercheur, Maitre-assistant

Université Thomas SANKARA / Centre universitaire de Dori (Burkina Faso)

Courriel : belemxa@yahoo.fr

Adama OUÉDRAOGO

Enseignant-chercheur, Maitre de conférences

Université Norbert ZONGO (Koudougou, Burkina Faso)

Courriel : ouederadams5@gmail.com

Résumé

La théorie de la perspective fonctionnelle de la phrase étudie la progression thématique, c'est-à-dire l'apport d'information qu'amènent les phrases d'un texte, la manière dont celles-ci répartissent thème et rhème. Le choix de l'écrivain, notamment du romancier, pour rendre compte de son récit implique le choix de tel ou tel type de progression en fonction de la séquence narrative dans laquelle il est dans le récit. Dans Devoir de cuissage, le choix entre la progression à thème constant et la progression à thème dérivé par exemple, a des implications sur le récit. Ainsi, la progression à thème constant intervient en majorité dans la narration des faits, dans le déroulement de l'histoire. À contrario, la progression à thème dérivé sert à faire des descriptions. Cette étude montre que le choix de la progression thématique n'est pas sans conséquence dans le rendu du récit, étant entendu qu'elle le structure en différentes séquences faisant du texte un macro structure hétérogène.

Mots-clés : *Devoir de cuissage, progression thématique, thème constant, thème dérivé, thème linéaire.*

Abstract:

The theory of the functional perspective of the sentence studies the thematic progression, that is to say the contribution of information brought by the sentences of a text, the way in which they distribute theme and rheme. The choice of the writer, in particular the novelist, to account for his story

implies the choice of this or that type of progression according to the narrative sequence in which he finds himself. In *Devoir de cuissage*, the choice between progression with a constant theme and progression with a derived theme, for example, has implications for the narrative. Thus, progression with a constant theme intervenes mainly in the narration of facts, in the unfolding of history. Conversely, the derivative themed progression is used to make descriptions. This study aims to show that the choice of thematic progression is not without consequence in the rendering of the story, it being understood that it structures it in different sequences making the text a heterogeneous macro structure.

Key words: thematic progression, constant theme, derived theme, linear theme, them / rheme

Introduction

Les romanciers, dans le rendu de l'histoire de façon cohérente, procèdent à l'introduction d'informations nouvelles dans chacune des phrases composant le récit, d'où la notion de *rhème*. L'apport d'informations nouvelles s'appuie avant tout sur le connu qui est le *thème*. Le couple thème-rhème s'analyse dans une perspective fonctionnelle et communicative de la phrase à travers la progression thématique. Celle-ci a, entre autres, pour rôles de briser la monotonie narrative du texte en faisant intervenir d'autres séquences telles que la description, le portrait, l'argumentation, etc. À travers les différents types de progression (constant, linéaire et dérivé), l'écriture du romancier est donc imposée par les contraintes textuelles de la séquence dans laquelle il se trouve. Ainsi, le type de progression dans un texte narratif n'est jamais hasardeux. Il est la résultante du respect des principes de la cohésion et de la cohérence textuelles. Comment un auteur procède-t-il à une savante combinaison entre les différents types de progression pour rendre compte de l'histoire ? C'est tout l'enjeu de la présente réflexion qui, prenant appui sur une œuvre de prose, est formulée comme suit : Valeur de la progression thématique dans le roman *Devoir de cuissage* d'Hadiza Sanoussi. Elle se structure autour d'une

problématique axée sur une question principale et deux questions subsidiaires. La question principale est la suivante : Quels sont les différents types de progression présents dans le roman *Devoir de cuissage* d'Hadiza Sanoussi ? Les questions secondaires, au nombre de deux, se présentent ainsi : Quel est le type de progression le plus dominant ? Quelles sont les implications de chaque type de progression en termes de construction séquentielle dans la mouture globale du récit ?

Nos hypothèses de recherche se déclinent également en hypothèse principale et en hypothèses secondaires. Nous notons en termes d'hypothèse principale que le corpus allie les trois types de progression que sont la progression à thème constant, la progression à thème dérivé et la progression à thème linéaire. Au titre des hypothèses secondaires, il est à relever d'une part que la progression à thème constant est le plus récurrent dans le corpus en ce sens que c'est elle qui sert de support au récit. D'autre part, la progression à thème dérivé intervient dans le cadre des descriptions et des portraits et la progression à thème linéaire trouve toute sa place dans les séquences explicatives et argumentatives. Il est visé dans cette réflexion un objectif général et deux objectifs spécifiques. L'objectif général est de présenter la typologie de la progression thématique présente dans le roman *Devoir de cuissage*. Concernant les objectifs spécifiques, nous voulons démontrer que la progression à thème constant est le support du récit *Devoir de cuissage* et d'autre part analyser la spécificité de chaque type de progression dans le texte. La linguistique textuelle est la principale théorie convoquée dans cette étude. Ses outils seront présentés dans les prochains paragraphes. Il est adopté une démarche méthodologique en trois étapes. La première c'est la lecture du corpus. La deuxième porte sur l'échantillonnage des types de progression et la dernière étape, leur analyse.

1. Aspects théoriques

Envisagée dans une optique analytique d'une œuvre littéraire, la réflexion nécessite de clarifier, de prime abord, trois notions essentielles : le thème, le rhème et la progression thématique. Ensuite, une présentation du roman s'avère utile pour bien camper l'univers de la narration et disposer à une meilleure compréhension à la fois des enjeux d'expression de la romancière et de la portée de l'analyse.

1.1. Notions de thème et de rhème

Une phrase comme « le maître donne des cadeaux à ses élèves » peut s'analyser selon trois niveaux différents. Le premier niveau, d'ordre syntaxique, divise la phrase en deux groupes syntagmatiques : un syntagme nominal (le maître) et un syntagme verbal (donne des cadeaux à ses élèves). Le deuxième niveau, d'ordre sémantique, distingue deux actants : le maître est à l'origine du procès et les élèves, les bénéficiaires. Le troisième niveau dit communicatif analyse la phrase en fonction de l'information véhiculée car toute phrase doit impérativement véhiculer une information si l'on s'en tient à l'analyse de M. Riegel et al. (2011, p. 1021) : « Communiquer consiste à transmettre à autrui une information, à lui dire quelque chose à propos de quelqu'un ou de quelque chose. Dans cette perspective, la phrase s'analyse en deux parties : le thème et le propos. » Le thème est ce dont parle le locuteur, le support, le « point de départ » de la communication et de la phrase ; le propos ou rhème est ce qu'on dit du thème, l'apport d'information sur le thème. Dans notre exemple le thème correspond au sujet (le maître) et le propos (donne des cadeaux à ses élèves). Dans ce cadre, l'information véhiculée par la phrase s'analyse en une partie connue (par la situation ou le contexte antérieur), le thème, et une partie nouvelle, le propos, qui constitue l'apport d'information véritable de la phrase. Dans

le dynamisme communicatif de la phrase, la progression de l'information suit l'ordre linéaire : le thème, généralement placé au début de la phrase, a un pouvoir informatif moins important que le propos qui le suit. Dans une phrase canonique, la distinction thème / propos peut correspondre à l'analyse syntaxique en deux constituants. Mais le thème peut correspondre à un constituant autre que le sujet grammatical de la phrase. C'est notamment le cas lorsqu'un complément circonstanciel est placé en tête de phrase.

1.2. Notion de progression thématique

Pour les chercheurs M. Riegel et al. (2011, p. 1019), « un texte possède une structure globale ; il est formé de parties ou de séquences dont le sens se définit par rapport à son sens global. De même que l'on évalue la grammaticalité et l'acceptabilité d'une phrase, on peut juger de la cohésion d'un texte ». De ce point de vue, tout texte s'élabore sur l'enchaînement continu du couple thème-rhème ou propos. R. Tomassone (2002, p. 87) estime que « la distinction entre thème et propos correspond aux deux règles fondamentales de la cohérence textuelle : la règle de répétition et la règle de progression. Pour qu'un texte soit cohérent, il faut que les phrases qui le constituent s'enchaînent en prenant appui sur des éléments connus récurrents, il faut en même temps un apport d'information nouvelle ». Il résulte de cette combinaison entre le thème et le rhème dans les textes, trois principaux types de progression : la progression à thème constant, la progression à thème linéaire et la progression à thème dérivé.

La progression à thème constant est la plus simple et la plus fréquente. Toutes les phrases d'un passage ont le même point de départ, le même thème, repris éventuellement par d'autres substituts. En ce qui concerne la progression linéaire, chaque thème est issu du propos de la phrase précédente. En dernier lieu, la progression à thème dérivé semble être plus

complexe que les deux premières. Les phrases qui se succèdent sont construites sur des thèmes différents mais ces thèmes sont liés entre eux comme les parties d'un tout appelé *hyperthème*. Il s'agit de l'opération de fragmentation.

J.-M. Adam (2011, p. 57), pour sa part, distingue deux grands types de progression : « On peut distinguer deux grands types de progressions thématiques de base assurant les enchainements d'énoncés minimaux : la progression à thème constant, d'une part, et la progression par thématisation linéaire, d'autre part. » Il estime que le rhème (Rh1) d'une première phrase devient le thème (Th2) de la seconde dont le rhème (Rh2) fournit, à son tour, le thème (Th3) de la suivante.

1.3. Brève présentation du roman

Devoir de cuissage est le deuxième roman d'Hadiza Sanoussi, le premier étant *Les deux maris*. Publié une première fois en 2006 aux éditions JEL en France, ce roman de 14 chapitres étalés sur 142 pages, a fait l'objet d'une deuxième édition en 2013 à Ouagadougou à L'Harmattan Burkina¹. Il retrace la vie d'Adama Sagna, couramment appelée Mama. Élève au parcours scolaire sans encombre de la 6^e à la 3^e, Mama est renvoyée de cette dernière classe pour cause de grossesse. C'est alors que Kadidja, sa tante, la marie à l'un de ses cousins. Empêchée de poursuivre ses études, Mama est contrainte de rejoindre Issa, ce mari qui lui a été imposé, à Londi, la capitale. Meurtrie dans sa chair, elle subit un premier « devoir de cuissage » car les contraintes culturelles et religieuses la plient aux désirs sexuels récurrents de son époux. Son foyer devient alors un enfer fait de disputes continuelles. De guerre lasse, la rupture intervient dans le couple. Et, pour survivre, Mama subit un autre « devoir de cuissage », celui de se prostituer pour survivre.

De l'avis d'I. Bicaba (2006), *Devoir de cuissage*

¹ C'est cette deuxième édition qui fait l'objet de notre analyse.

« tire sa source d'inspiration du vécu quotidien de l'homme. Il traite des problèmes relatifs aux pratiques qui consistaient dans le temps à renvoyer les filles de l'école pour raison de grossesse, les déperditions scolaires au niveau des filles, le mariage forcé, l'exode rural et ses dérivés (misère, alcoolisme, prostitution).

L'œuvre se veut une peinture vivante, souvent tragique d'une société à cheval sur la tradition et la modernité. »

C'est donc ce roman fortement ancré dans les réalités sociétales burkinabè que notre analyse décrypte sous l'angle de la progression thématique.

2. Description, analyse et interprétation de la progression thématique dans *Devoir de cuissage*

Elles se rapportent aux thèmes constant, linéaire et dérivé.

2.1. Description, analyse et interprétation de la progression à thème constant

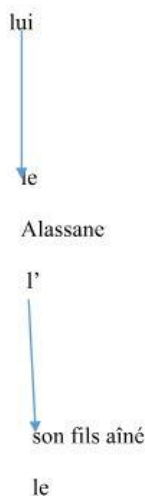
Pour les besoins d'analyse, considérons cet extrait du corpus :

« **Alassane** est le seul fils de mon père qu'il a inscrit à l'école du Blanc. Ce qui **lui** donne une certaine largeur de vue. Mais **cette instruction**, faible il est vrai, a eu des conséquences relativement fâcheuses, si nous nous référons aux normes de Moli. **Elle le** pousse vers les fonctionnaires du village, qui, pour la plupart ne sont pas musulmans et sont enclins à la prise de boissons alcoolisées. Face à la tentation, **Alassane** n'a pas toujours su résister et il est arrivé plusieurs fois qu'**il** rentre ivre-mort à la

maison, au grand dam de **mon père**, fervent croyant. Ce qui **l'amène** très souvent à recourir aux services de péripatéticiennes, comportement plus que rare au sein des populations de notre village. En définitive, **son fils aîné** constitue pour **mon père** une source constante de soucis. Plusieurs fois, **il** a voulu **le** bannir. Heureusement, il y a toujours eu des notables pour **l'amener** à revenir sur sa décision. » (pp.11-12)

Dans cet extrait, il est question de la relation d'Alassane d'avec son père. Pour assurer un certain lien et une certaine continuité et homogénéité à son discours, un thème principal Th1 (Alassane) est appuyé de deux thèmes secondaires (l'instruction Th2, mon père Th3). Pour ce faire, la narratrice fait appel aux reprises pronominales. Nous pouvons schématiser chaque thème avec ses substituts de la sorte :

Thème 1 : Alassane



Thème 2 : l'instruction

Elle

Thème 3 : mon père

Il
↓
l'

Dans l'extrait, les pronoms personnels suivants substituent Alassane, thème 1, dans les phrases : lui ; le ; il ; l' ; le. Le groupe nominal « son fils aîné » est aussi mentionné pour éviter la répétition du nom Alassane. Le groupe nominal « cette instruction », thème 2, est repris par le pronom personnel « elle ». Pour répéter « mon père » thème 3, elle l'a substitué par le pronom « il » et « l' ». La répétition de ces éléments, déjà connus dans le texte, s'inscrit dans la dynamique de la progression du récit. Toutes les phrases d'un passage ont le même point de départ, le même thème, repris éventuellement par différents substituts. Les informations apparaissent de façon chronologique. D'une situation « A », on passe à une situation « B », « C », etc. Ainsi, l'inscription d'Alassane à l'école du blanc est la situation de départ. Sa faible instruction et sa fréquentation des fonctionnaires du village en est l'élément modificateur. Sa fréquentation des prostituées en est la péripétie. La volonté de le bannir de la famille en est la résolution. On remarquera alors que la situation initiale est différente de celle finale. Et comme le soutient Y. Reuter (2012, p. 24), nous retenons que « le récit se définit fondamentalement comme la transformation d'un état (initial) en un autre état (final) ». C'est sans doute sur cette base empirique que R. Tomassone (2002, p. 88), analysant les implications de la progression à thème constant, ajoute avec conviction que « ce type de progression est caractéristique de la narration ».

Par ailleurs, en termes d'analyse de thème et de rhème ou proposition, nous constatons qu'à chaque fois que Th1, Th2 et Th3 sont mentionnés, de nouvelles informations sont apportées. Analysons, à cet égard, la relation thème -rhème dans l'extrait ci-dessus :

Thème 1 : Alassane	Propos 1 : est le seul fils inscrit à l'école...
---------------------------	---

Thème 1' : lui	Propos 1' : donne une largeur de vue...
Thème 2 : l'instruction	Propos 2 : a des conséquences fâcheuses...
Thème 2' : elle	Propos 2' : pousse vers les fonctionnaires...
Thème 1'' : Alassane	Propos 1'' : n'a pas toujours su résister...
Thème 1''' : il	Propos 1''' : rentre ivre-mort à la maison...
Thème 1'''' : l'	Propos 1'''' : amène à recourir aux services de péripatéticiennes
Thème 1''''' : son fils aîné	Propos 1''''' : constitue une source constante de soucis
Thème 3 : mon père (il)	Propos 3 : a voulu le bannir...
Thème 3' : l'	Propos 3' : revenir sur sa décision

Le schéma illustre les informations découlant des propos des trois thèmes repris anaphoriquement : Alassane, l'instruction, son père. Plusieurs propos sont dits sur ces thèmes. Sur le thème Alassane, repris par les pronoms personnels « lui, il, le », nous constatons l'introduction de six nouvelles informations le concernant. Au regard du nombre d'informations se rapportant à lui, nous pouvons dire que la narratrice fait une focalisation sur Alassane à travers son attitude et sa relation avec son géniteur. Les deux autres thèmes (l'instruction, mon père) sont respectivement développés à l'aide de nouvelles informations. Nous remarquons la présence effective de l'équilibre entre le propos et le thème. Chaque fois qu'un thème est repris, de nouvelles informations sont apportées.

2.2. Description, analyse et interprétation de la progression à thème linéaire

Des passages relatifs à la progression à thème linéaire sont repérables dans le corpus. Pour les besoins d'analyse, considérons cet extrait :

« Les mariages précoces se justifient par l'importance capitale accordée à **la virginité**. Une fille **déflorée** avant le mariage constitue **une honte pour la famille** et cela, sur plusieurs générations. Pour éviter **l'opprobre**, les familles choisissent **le mariage précoce**, avant que leurs filles éprouvent certaines envies inhérentes à la nature humaine. C'est pourquoi, dès que je revins à Moli après avoir franchi la classe de quatrième, ma tante fit part à mon père de son intention de **me donner en mariage à un de mes cousins éloignés**. » (p.18)

La description du corpus indique que dans cet extrait, nous avons trois phrases dont les idées sont liées par un certain fil conducteur. Le thème de la première phrase « les mariages précoces » a pour rhème « se justifient par l'importance accordée à la virginité ». Dans la seconde phrase, le thème « une fille déflorée » est la reprise antinomique du rhème précédent. Le rhème de cette deuxième phrase est « une honte pour la famille », lequel rhème est repris par son synonyme « l'opprobre » pour constituer le thème de la troisième phrase. D. Maingueneau (2009, p. 106) estime que dans ce type de progression, « le thème d'une phrase correspond au rhème de la phrase précédente ». La narratrice, à travers cette séquence de progression à thème linéaire, explique les motivations du mariage précoce dans leurs contrées. Cependant, il faut remarquer que cette explication est elle-même incluse dans la séquence narrative. Nous pouvons alors affirmer sur la base de cette analyse que la progression à thème linéaire n'est qu'un

moment d'explication ou d'argumentation dans la narration ou la description.

2.3. Description, analyse et interprétation de la progression à thème dérivé

Par moments dans son récit, la narratrice fait usage de la progression à thème dérivé comme dans l'exemple suivant :

« **Son cadre de vie** n'était pas fameux non plus, comparé à celui de mes oncles. Il avait loué **une maison d'une pièce et un salon** dans un quartier central, proche de son lieu de travail. C'était **une cour commune** qui abritait quatre maisons. **Les constructions** y étaient disposées de façon circulaire. **À l'entrée**, sur la gauche, on avait **les sanitaires**. Juste **à côté, le robinet**. Je trouvai cet aménagement insolite : l'eau de boisson à côté des lieux d'aisance ! On ne peut pas dire que l'hygiène est au rendez-vous. **Sur la droite, une maison en banco améliorée**. Elle était habitée par cinq femmes expatriées, aux occupations douteuses. Toute la journée, elles s'adonnaient au commerce d'articles divers, ramenés de leur pays. À la tombée de la nuit, elles s'occupaient de leurs courtisans.

Jouxant cette maison et séparée d'elle par le cabinet de toilette commun, il y avait **une autre maison** de même matériau comportant une seule pièce que nous appelons communément entrer coucher ou plus vulgairement, voilà moi, faisant allusion au fait que rien ne séparait l'occupant de l'extérieur, une fois la porte ouverte. (...) **Au fond de la cour**, s'élevaient, majestueuses, **deux maisons construites en béton** qui se faisaient face. **L'une dans la partie méridionale**

comprenait trois chambres, un couloir et un vaste salon que prolongeait une vaste terrasse. **Ce bâtiment** était occupé par un commerçant polygame, expatrié lui aussi. (...)

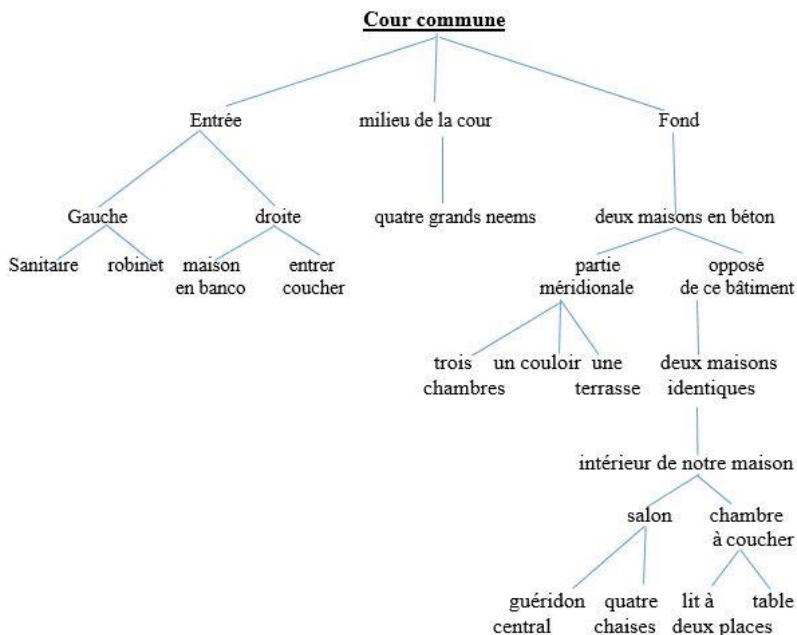
À l'opposé de ce bâtiment, il y avait **notre bloc**.

Il comprenait deux maisons identiques, construites en forme de pistolet et partageant une terrasse commune, recouverte d'un auvent en tôles. (...) **Au centre de la cour, quatre grands neems** distillaient une ombre bienfaisante.

(...) Par contre, **l'intérieur de notre maison** était assez agréable. **L'ameublement** était sommaire.

Dans le salon bien propre, étaient disposés, autour d'un guéridon central, quatre chaises en toile. **Dans la chambre à coucher**, un lit à deux places et une table sur laquelle était posée la valise de Issa. » (p.37-38)

Cette séquence descriptive peut se schématiser de manière arborescente comme suit :



La représentation arborescente décrit la cour commune dans laquelle vit Issa, en allant du général au particulier. Nous constatons qu'un thème principal, la cour dans laquelle vit Issa, est éclaté en trois sous thèmes que sont l'entrée de la cour, le milieu de la cour et le fond de la cour. Chaque sous thème comporte encore un deuxième, un troisième voire un quatrième niveau de subdivision. Pour Jean Michel Adam (2011, p. 81), cette macro opération qu'est la description, « prend appui sur une thématisation, regroupe deux opérations linguistiques très souvent combinées : la fragmentation du tout en partie et la qualification du tout ou des parties ».

Dans ce type de progression à séquence descriptive, chaque thème est issu du propos de la phrase précédente. Et le propos sert à son tour de point de départ et c'est un de ses éléments qui est pris comme thème de la nouvelle phrase. À y voir de près l'extrait ci-dessus, il s'agit d'une description qui

procède du zoom du plan éloigné vers le plan rapproché. Ces types de progression, nettement moins nombreuses, s'insèrent généralement dans celle constante, c'est-à-dire la narration.

Conclusion

Au terme de la réflexion menée sur le thème « valeur de la progression thématique dans le roman *Devoir de cuissage* d'Hadiza Sanoussi », nous retenons deux faits importants. D'une part, l'analyse a démontré que le couple thème-rhème est une notion essentielle dans l'analyse communicationnelle de toute phrase et de tout texte. Le thème étant l'élément connu, s'inscrit dans le contexte avec des reprises pronominales. Il apporte moins d'information au texte. À contrario, le rhème ou propos est ce que l'on dit du thème. C'est sur lui que repose l'apport d'information nouvelle. Il doit y avoir un équilibre entre le connu, thème, et l'apport d'information, rhème. À chaque occurrence du thème, il y a ajout d'une nouvelle information. D'autre part, l'étude nous autorise à soutenir que les trois types de progression, constant, dérivé, linéaire, participe chacun à l'écriture d'une séquence textuelle donnée. À ce propos, dans *Devoir de cuissage*, la progression à thème constant, plus importante, sert de support à la présentation des faits. Elle participe à l'écriture des différentes séquences narratives. La progression à thème dérivé est caractéristique des descriptions et des portraits. Quoique numériquement moins présente que la progression à thème constante, celle à thème dérivé valorise les séquences narratives. Elle facilite la compréhension du récit en fournissant au lecteur des éléments d'appréciation des actions. La progression à thème linéaire, quant à elle, organise la séquence d'argumentation ou d'explication. Elle apporte de la densité au récit en favorisant les interactions discursives entre les personnages et en permettant au narrateur de livrer sa part de réflexion sur les turpitudes de la vie.

Bibliographie

ADAM Jean-Michel, 1991, *Langue et littérature, Analyses pragmatiques et textuelles*, Paris, Hachette.

ADAM Jean-Michel, 2011a, *La linguistique textuelle*, Paris, Armand Colin, 2^e édition.

ADAM Jean-Michel, 2011b, *Les textes, types et prototypes*, Paris, Armand Colin, 3^e édition.

BICABA Ismaël, « *Devoir de cuissage*, deuxième roman de l'écrivaine burkinabè Hadiza Sanoussi », disponible sur <https://lefaso.net/spip.php?article11863> depuis le lundi 16 janvier 2006 à 07h33min, consulté le 2 septembre 2026

MAINGUENEAU Dominique, 1986, *Éléments de linguistique pour le texte littéraire*, Paris, Bordas.

MAINGUENEAU Dominique, 2009, *Les termes clés de l'analyse du discours*, Paris, Seuil.

REUTER Yves, 2012, *L'analyse du récit*, Paris, Armand Colin, 2^e édition.

RIEGEL Martin, PELLAT Jean Christophe, RIOUL René, 2011, *Grammaire méthodique du français*, Paris, PUF.

SANOUSI Hadiza, 2013, *Devoir de cuissage*, Ouagadougou, Harmattan Burkina.

TOMASSONNE Roberte, 2002, *Pour enseigner la grammaire*, Paris, Delagrave.